

L'ÉCRITURE ÉROTIQUE DANS LA LIAISON DE RITA EL KHAYAT (1995)

Zineb MARJOUF

Université Ibn Tofail, de Kenitra, Maroc.

Laboratoire : Littérature, Art et Ingénierie pédagogique

zineb.marjoug@uit.ac.ma

Résumé : Cet article examine l'écriture érotique de l'écrivaine, psychiatre et anthropologue marocaine Rita EL KHAYAT (1995). En effet, la lecture de ce roman offre un aperçu d'un style d'écriture proprement érotique. Une écriture qui viole et transgresse les tabous dans la société marocaine en évoquant des thèmes comme : la sexualité, l'amour, le désir, le plaisir, etc. Rita avec son écriture érotique choque l'ordre établi, impose ses vues, mais aussi perturbe les codes linguistiques, énonciatifs et génériques. Place le lecteur, liseur interpréteur dans un état d'embarras. La liaison est donc considérée comme une œuvre proprement « pornographique au Maroc » Dans laquelle l'écrivaine évoque sur un ton osé ses moments les plus intimes. Elle ne s'attarde pas à exprimer au fil des pages sa promesse féministe, son désir intense et celles des femmes, mais aussi évoque le pouvoir magique de l'écriture. Selon elle, écrire, est une façon de se libérer de toutes les contraintes, d'oser dire son « moi » publiquement. Corrélativement, nous essayons de montrer les jeux bibliques que l'auteure Utilise dans son œuvre pour faire de l'écriture l'art de la remise en question. En ce sens, nous optons donc pour une étude analytique de l'écriture érotique adoptée par l'écrivaine. Dans le but de montrer de façon claire et nette que l'écriture est un miroir qui nous fait voir au-delà des mots les désirs refoulés, le Dark side et les fantasmes de son auteure.

Mots clés : écriture, intimité, amour, désir, plaisir, érotisation, sexualité.

EROTIC WRITING IN THE LIAISON OF RITA EL KHAYAT (1995)

Abstract : This article examines the erotic writing of Moroccan writer, psychiatrist and anthropologist Rita EL KHAYAT (1995). Indeed, reading this novel offers a glimpse of a truly erotic style of writing. A writing that violates and transgresses taboos in Moroccan society by evoking themes such as: sexuality, love, desire, pleasure, etc. Rita with her erotic writing shocks the established order, imposes her views, but also disrupts linguistic, enunciative and generic codes. Places the reader, reader-interpreter, in a state of embarrassment. The liaison is therefore considered to be a truly "pornographic in Morocco" work in which the writer daringly evokes her most intimate moments. She does not dwell on expressing to the son of the pages her feminist promise, her intense desire and those of women, but also evokes the magical power of writing. According to her, writing is a way to free yourself from all constraints, to dare to say your "me" publicly. Correspondingly, we try to show the biblical games that the author uses in her work to make writing the art of questioning. In this sense, we therefore opt for an analytical study of the erotic writing adopted by the writer. In order to show clearly and clearly that writing is a mirror that makes us see beyond words, the repressed desires, the dark side and the fantasies of its author.

Keywords: writing, intimacy, love, desire, pleasure, eroticization, sexuality.

Introduction

L'écriture est un vaste et passionnant champ de réflexion, d'études et de réalisation. Mais aussi une source de pression, de manipulation et d'influence. En écrivant, les écrivains construisent leurs propres mondes qu'ils définissent et bâtissent à leur manière. La littérature maghrébine d'expression française est un territoire d'exploration où chaque écrivain parle sa langue avec sa propre mélodie de l'universel. Nous découvrons à chaque lecture une plume particulière grâce à des récits singuliers faisant une Grande place à l'imagination et déguisant le réel des lambeaux d'abstractions. Enter dans l'univers de la littérature est une véritable aventure, qui nous fait voir au-delà des mots notre héritage culturel. En effet, les écrivains qu'il soit homme ou femmes ont pleinement vécu tout ce qui s'est passé dans leur pays. De ce fait, ils ne s'attardent pas à prendre. Positions et participent pleinement à la vie sociale et politique de leur pays. Puisqu'ils essaient bien évidemment de dénoncer à travers leurs écrits, les différents problèmes qui surviennent dans leur société. Certes, la littérature franco-marocaine dans son processus d'évolution, à passés par plusieurs étapes, abordant plusieurs thèmes, selon l'évolution du temps, de l'histoire, des pensées, des mentalités et des expériences. Les écrivains avec leurs plumes deviennent les porte-parole de la réalité qui les entoure. La littérature est donc comme disait Bonald, *Le Vicomte (1954)* est « *l'expression de la société.* »; l'écrivain est un miroir qui reflète la situation sociale et politique de son temps et de son pays. Rien n'est plus expressif que la célèbre citation du grand poète arabe.¹ حسين علي العمري

الشاعر ابن بيته ومرآة تعكس الموروث برمته.

L'auteur par sa plume, devient le porte-parole de la réalité qui l'entoure et assume la responsabilité de la diffusion et de la condamnation. « En écrivant, l'écrivain est condamné au succès ou à un deuxième métier. » (Jean-Claude, 2009). En effet, le début de ce genre de littérature n'a été produit que par des plumes masculines. Dans les textes plus larges, le personnage féminin se caractérise par sa relative aliénation et son aversion féminine « *dans un discours à la virilité affirmée.* » (Ruyter-Tognotti et Strien-Chardonneau, (1998) P.11). Et donc pendant longtemps la femme a été un objet de discours et non pas un sujet producteur du discours. En ce sens, la création littéraire n'a pas cessé d'augmenter et de s'accroître à un tel point qu'elle a donné lieu à la naissance et à l'émergence d'une production littéraire cent pour cent féminine. Les femmes deviennent des productrices de discours. Elles s'approprient la plume qui fut pendant des siècles utilisés uniquement par les hommes. En effet, cette littérature féminine est enrichie par les noms de nombreuses écrivaines

Telles que : Malika EL FASSI (1934), Fatima MERNISSI, (1975), Bahaa TRABELSI, (1995) Rajae BENCHAMSI, (1997), Soumaya NAAMANE, (1997), Houria

BOUSSEJRA, (1999), Siham BENCHEKROUN, (1999), Malika OUFKIR, (2000), Touria OULEHRI, (2001), Souad BAHICHAH (2000), Zakiya DOUAD, (2002), Leila ABOUZEID, (2005), Salima LOUAFI (2017), Leila SLIMANI, (2020), et bien d'autres. Des femmes audacieuses et porteuses de nombreux projets, connus pour leurs œuvres

¹ Le grand Poète arabe Ali HSIN EL OMARI. La citation est écrit en arabe elle signifie que le poète est par nature le reflet de son environnement.

géantes où elles savent parfaitement comment manier le verbe pour mener bien la danse ! La profondeur de leurs propos et la qualité de leurs informations font grande impression. Elles brisent le silence amer, encouragent la parole qui semble être la seule et l'unique thérapie. « *Car tout ce qui ne s'exprime pas s'imprime.* » Jaque Salomé, (1993), *heureux qui communique*. Dans cette catégorie « Roman particulier » par rapport à ceux, communément présents sur la scène littéraire, un roman a retenu notre attention. Il s'agit de la liaison, (1995) de la psychiatre, anthropologue et écrivaine Marocaine Rita EL KHAYAT, une femme atypique qui se distingue par l'originalité de ses écrits. En effet, Rita EL KHAYAT ne se considère pas comme une "féministe typique", mais plutôt une spécialiste du féminin. Elle affirme avec audace : « J'étudie le féminin, je ne sors pas dans la rue pour brandir les pancartes, je suis une intellectuelle engagée et qui a engagé sa pensée dans la réflexion de tous ces *phénomènes*. » (Entretien avec Rita EL KHAYAT, le 08 Décembre (2020) à Rabat.) Rita EL KHAYAT mène son lecteur à explorer et à revisiter l'une des écritures les plus audacieuses de la littérature maghrébine d'expression française, l'auteure brave les interdits sociaux et scripturaux, en abordant des thèmes qui relèvent du tabou. C'est ainsi qu'elle traite dans son écriture : le sexe, l'amour, le corps, le désir, le plaisir, les fantasmes, etc. Mettant en exergue le rôle crucial que joue l'amour dans la transformation personnelle et l'émancipation du personnage féminin. Dès lors, il nous semble très intéressant d'étudier attentivement cette œuvre littéraire qui n'hésite pas à faire éclater le genre classique normatif en mille éclats.

Dans la perspective de démêler les codes d'une écriture purement érotique. Nous optons donc pour une étude analytique de la question d'écriture érotique adoptée par l'écrivaine que nous volons entamées par ces interrogations : Dans quelle mesure peut-on considérer l'écriture de Rita EL KHAYAT comme un art de remise en question ? Quels jeux bibliques l'auteure utilise-t-elle pour faire de l'écriture un champ d'investissement à la fois littéraire et psychologique ? Quel est le sens voilé, caché derrière ses mots ? Pour répondre à ces multiples questions, la première partie de notre travail tentera de présenter l'œuvre et son auteure de façon générale. Ensuite, nous procédons à une lecture d'érotisation du corps féminin pour, finalement, réfléchir sur le corps du texte et sur la visée de l'écriture érotique en tant que transgression. Notre principal objectif consiste à monter de façon claire et nette que l'écriture est une véritable thérapie, un miroir qui nous permet de voir au-delà des mots le moi intérieur de son auteure. C'est donc à travers l'écriture que Rita EL KHAYAT, serait beaucoup plus sereine et en cohérence avec elle-même, postulant ainsi que le fait de parler de son corps, d'évoquer l'érotisme, la sexualité, les sensations refoulées permettent de se libérer de toutes les contraintes.

0.1 Cadre théorique

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la littérature maghrébine d'expression française dans laquelle nous analysons la question de l'écriture érotique dans l'œuvre de Rita EL KHAYAT. En prennent appui sur les travaux psychanalytiques de Sigmund FREUD en particulier les trois essais sur la théorie sexuelle. (1905) Les Toxicomanies et psychanalyse, de Sylvie LE POULICHET, (2011), l'imagination créatrice de Théodule ARMAND RIBOT (1900). Émoi sensoriel, plaisir

sensuel : le monde secret de l'éprouver D'Elsa SCHMID-KITSIKIS (2020). Il s'agit donc d'une initialisation globale des multitudes travaux qui nous ont donc inspirées pendant la réalisation et la concrétisation de notre travail de recherche. En effet, ces multiples ouvrages théoriques nous aident à analyser et à décortiquer notre corpus d'étude pour mieux comprendre la dimension subversive et érotique de l'écriture dans laquelle Rita EL KHAYAT trouve un exutoire et évoque le corps, à la fois comme motif et moteur de l'écriture, mais aussi comme objet de sexualité et de plaisir charnel. L'écriture devient alors un art qui dévoile les pensées, les conceptions d'esprits, voir même le moi antérieur de l'écrivaine.

0.2 Cadre méthodologique

Dans ce travail, notre méthode de recherche s'appuie sur une lecture analytique approfondie de l'œuvre littéraire, *la liaison* (1995) dans laquelle on essaie bien évidemment de donner sens au texte. Un travail très approfondi qui porte particulièrement et essentiellement sur les sens voilés, cachés, qui sont beaucoup plus dans l'implicite que l'explicite, nous essayons donc de dévoiler tous les éléments implicites. L'analyse constitue donc est un processus révélateur qui permet de déceler et de voir au-delà des mots les mystères, le Dark Side, l'ombre, la lumière, les fantasmes littéraires de l'auteure. C'est donc par l'écriture qu'en entrer en contact et qu'en pénètre le milieu antérieur de l'écrivaine. De ce fait, nous repartons méthodiquement du générale vers le particulier, pour mener à bien notre analyse, nous allons suivre une démarche en trois parties : Nous commençons donc par une présentation générale de l'auteure et son œuvre Ensuite, nous verrons les particularités thématiques et sémantiques de l'œuvre en évoquant le concept de sexualité, le corps féminin le corps du texte et bien évidemment la visée multidimensionnelle de l'écriture érotique qui est à la fois psychologique, instructive, constructive et réflexive.

1. Présentation : l'auteure et son œuvre

1.1 Rita el Khayat une écrivaine de mots intime

Rita EL KHAYAT est née à Rabat en 1944, c'est une anthropologue, psychiatre, écrivaine et romancière qui recèle la magie des mots sous l'étreinte de ses doigts. Une femme polyvalente talentueuse et audacieuse, qui jouit d'un immense prestige aux médias et qui a connu un succès énorme et incontournable dans sa carrière. Grâce à son talent galant l'écrivaine a réussi à produire plus de 30 romans et 350 articles. L'auteure est persuadée par la nature humaine, l'égalité et le rapport entre l'homme et la femme, l'universalité de l'écriture, le pouvoir magique des mots, etc. Son parcours est polyvalent, elle étudiait à la fois la médecine et la psychiatrie. Un domaine très complexe, mais qui permet une meilleure connaissance de soi, pour l'atteinte de "son optimum" Rita EL KHAYAT était très active en tant que présentatrice de télévision et artiste de cinéma. En 1999, elle fonde l'Association Aïni Bennaï pour faire rayonner la culture du Maroc et du Maghreb, s'investit cœur et âme dans ses productions littéraires. Donnant vie à ses écrits et envie à ses lecteurs. Une fine observatrice de son temps, Rita EL KHAYAT ne se considère pas comme une « féministe typique », mais comme une femme experte. Elle affirme : « J'étudie le féminin, je ne sors pas dans la rue pour brandir les pancartes, je suis une intellectuelle

engagée et qui a engagé sa pensée dans la réflexion de tous ces phénomènes. Être une femme fière et affirmée me pousse à être féminine.» . Notant également que son style lui a valu de nombreux commentaires. «Je ne ressens pas le besoin d'écrire mes articles facilement, pas à cause de la rébellion, mais juste à cause de moi, dit-elle. (Entretien avec Rita EL KHAAYT, une intellectuelle engagée à la passion le 8 décembre 2020 à Rabat.)

1.2 *La liaison un roman d'érotisation*

La liaison (1995) est un roman érotique, écrit sous un pseudonyme *Tywalyné* qui cache l'identité réelle de l'écrivaine. Dans lequel, le sexe constitue à la fois le moteur et le motif de l'écriture mais aussi la base de relation qu'entretien Tywalyné avec son amant.

Er: La liaison est donc un roman, de sexualité et de désir intense, c'est une allégorie du regard sans oublier que le petit dieu de l'amour décroche ses flèches les yeux bandés. » P. 7

Le lecteur explore et revisite l'une des écritures les plus audacieuses de la littérature maghrébine d'expression française. L'auteure brave les interdits sociaux et scripturaux, en abordant des thèmes qui relèvent du tabou. C'est ainsi qu'elle traite dans son écriture le corps, et ses fantasmes elle présente les différentes figures de la représentation du désir et ses multiples arrangements, expose le rapport homme-femme en mettant en exergue le rôle crucial que joue l'amour dans la transformation personnelle et l'émancipation du personnage féminin.

E2: C'est une femme, ici, qui revendique les amours des légendaires couples, Quais et Leïla, Jamil Et Bouteyna, Ouroua et Afra tandis que plane l'aile de Tawq El Hamama, de Ibn Hazam l'andalou..... »

E3: Nous passâmes des moments merveilleux comme décrits dans les contes à la fin du récit ou à travers les légendes et les grandes amours. » P. 31

Dans une langue cassée, modulée et vivante, ce texte est un tissu fabriqué soigneusement avec de la langue et du discours. C'est la reconnaissance de la relation humaine, avec ses forces et ses faiblesses, entre les hommes et les femmes de ce monde, sans déguisement superflus. L'auteure est persuadée que la nature humaine est la même, se jouant des lieux et des gens. Une histoire émouvante et captivante, elle chante toutes les impossibilités intemporelles et allégoriques. Éternelle. Celle de l'homme et de la femme. Nous décidâmes donc de se plonger corps et âme dans l'univers fantasmagorique de l'écrivaine armé d'un surligneur qui surveille les traces d'une écriture purement érotique. Dans l'espoir bien sûr de trouver notre boussole et quelques pincées d'eau froide au bord de sa rivière pour nos rafraîchir de son eau claire.

2. Particularité thématique dans la liaison

2.1 Le sexe : le thème central du roman

D'après les éléments apportés par la lecture du texte nous remarquons que le sexe règne en maître dans l'œuvre romanesque de Rita EL KHAYAT, il constitue même l'élément crucial de son œuvre. Comme nous le montre de façon claire et nette ces deux passages : cités

E4: Il fut question de sexe [...]. Il était question de sexe depuis le premier jour. » P. 34

E5: « C'étaient des moments forts de liaison. Je partais et il me concédait qu'il fallait impérativement que nous fassions l'amour. En l'occurrence des moments de fièvre, de rage, de folie et de mort noir. C'était clair, la conjonction passait par le sexe. » P. 86

Le sexe est donc à la fois un moteur et motif majeur de l'écriture. L'écrivaine ne cesse de nous représenter des scènes à caractère grivois et érotique. Dans lesquelles rien n'est gratuit tout est calculé. Le roman commence et s'ouvre pleinement sur l'acte charnel et intime qu'entretien Tywalyne avec son amant. Elle affirme sur un ton osé :

E6: « J'étais consentante et je fis longuement, voluptueusement l'amour avec lui. » P 15

E7: « Tout était volcanique, le terrain, la température et l'expression itérative explosive. » P. 16

E8 : La lave ne s'écoulerait que sporadiquement, sueurs, salive, larmes, sang et rires de gorge. Et ses sourires ; imperturbables. (La séduction). » P. 16

E9: « Quand il arriva pressé d'expédier le rendez-vous, quelque chose dans ses yeux me fit comprendre en une unique seconde qu'il était déroutée ou très vivement alertée, à l'insoupçonnable mouvement d'arrêt de son corps. » P. 14

L'écrivaine met le corps à nu et en pleine pratique sexuelle. L'atmosphère est passionnelle il y a de l'amour dans l'air, (Stendal, 1822, p. 10). Le désir et les havres du plaisir sensuel, (d'Elsa Schmid-Kitsikis, 2020, P.12). Ce qui donne au lecteur l'impression de regarder un film proprement pornographique. L'écrivaine travaille soigneusement la suggestivité des scènes en s'attardant d'abord au contexte dans lequel elles s'introduisent sans oublier bien évidemment d'évoquer tous les moments, tous les lieux, les ambiances qui règnent dans ses moments (l'atmosphère, le climat, rythme le décor, la cadence, les mouvements, etc.). Elle joue sur tous les sens. Même sur l'imagination du lecteur. L'imagination prend le pouvoir. Ici, l'écriture érotique donne au corps le prestige de l'esprit. Grâce à l'imagination. Le rêve devient l'ingrédient nécessaire de la réalité. « C'est seulement dans l'imagination des hommes et des femmes que chaque écriture trouve une existence réelle et indéniable. L'imagination est la maîtresse suprême de l'art. Comme de la vie. » (Théodule Armand Ribot, 1900, P 24). Cet art violent et émotionnel d'EL KHAYAT Chatouille les cinq sens du lecteur et le plonge dans un labyrinthe indécent. Il est pris par la gorge, surpris, choqué et offusqué par la magie des mots et l'écriture subversive qui dépassent les limites et son franchissement. Il est vrai que la représentation de la sexualité a fait l'objet de plusieurs formulations qui se sont affinées au fil des années que ce soit dans la littérature française où dans la littérature francophone. Les discours sur le sexe se sont multipliés et chaque approche porte un

aspect problématique. Ainsi, se conjuguent différentes versatilités d'une société à la recherche de sensations apparemment insurmontables. Les multiples études ont d'abord porté sur le sexe dans la famille et la parenté, pour l'inceste, avant de l'inclure dans la religion sacrée, allant de la thématique au viol, à l'acte charnel, passant par l'hyper sexualisation des enfants, à l'homophobie, l'homosexualité Bref, toutes les normes sexuelles sont étudiées sans exception. Dans certaines zones géographiques, représenter la sexualité dans l'imaginaire général, relève de la pudeur, voire de l'ascétisme, vis-à-vis des pays où la sexualité est généralement acceptée. Le corps de Friedrich Nietzsche, l'utopie de Charles les théories sexuelles de Sigmund Freud (1905), la notion de « néo sexualité » de (Mc Dougall, 1991), « l'intoxication sexuelle » de Crépault, « l'hypersexualité » de (Orford, 1985) et le « comportement sexuel compulsif » de (Coleman, 1992) etc....D'un côté comme de l'autre, le concept de sexualité suit la révolution du temps, et des expériences vécus d'ont les productions contiennent une grande partie de la littérature blanche qui s'est sexualisée. Dans notre corpus d'étude, le corps et le maître de l'âme, l'imaginaire littéraire de EL'KHAYAT fait étalage d'un registre à la fois sexuel, affectif et comportemental assez riche. Le corps est décrit en mouvement et en pleine activité sexuelle. Le motif sexuel y est présent de manière explicite. Et le discours littéraire sur la sexualité vise à mettre en place une doxa. Le sexe constitue donc non seulement un élément majeur dans la liaison, mais il est aussi un rite, un protocole, un processus que Tywalnye entame avec son amant. Leurs entrevues étaient basées seulement et uniquement sur l'acte charnel, c'était la seule chose qui les réunissait. Pour la narratrice le sexe à deux finalités, c'est d'abord un moyen pour vivre une profonde connexion avec son amant, mais en même temps un outil pour l'empêcher de partir et de chercher donc quelqu'un d'autre. Si l'héroïne du conte mille et une nuit Shéhérazade a utilisé son intelligence et son esprit pour influencer l'homme et l'empêcher de la tuer. Ici, la protagoniste utilise sa beauté splendide et tapageuse comme une arme, elle donne son corps afin de gagner l'amour et l'affection puisqu'elle est follement amoureuse de son amant. Comme la montre clairement dans ce passage :

Ero: « Nous y fimes l'amour avec une conviction absolue. Quand cet homme me touchait, je devenais air et feu, étincelles et flammes dans un murmure de marée montante. Je n'ai réellement été vivante et présente au monde que dans ses bras » P. 63

Ce passage montre à quel point la narratrice souffre d'un attachement maladif, elle a très peur de perdre son amant, il vaut beaucoup pour elle. Elle est attachée à lui, c'est son cordon ombilical, elle ne peut pas couper le lien avec lui ni même imaginer la séparation. C'est ce qui se lit clairement dans ces passages :

Eri: « L'amour me laissait souvent pantelante et j'étais un pantin disloqué entre ses mains. Je retombais plus bas dès qu'il entrouvrait ses bras. J'aurais tout abjuré s'il me l'avait demandé. Mon père, ma mère. Nous n'avions ni foi ni loi, peut-être plus de père et mère. Il était mon père et j'étais sa mère... Le corps était devenu une plaidoirie en ma faveur : il aimait le mien. C'était peut-être grâce à cela qu'il n'avait pas intégralement disparu. » P. 56

E12: « Nous atteignons dans l'amour des phases et des sommets uniques. Surtout quand nous commençâmes à parler en ces moments-là. C'était d'abord invraisemblable, en plusieurs langues, en plus de celle qu'il connaît et que j'ignore et de celle que je pourrais utiliser et qu'il ne comprenait pas. La langue de l'amour est pourtant celle qui affleure dans l'âme des yeux et les yeux de l'âme. Dire l'amour, c'est le détruire, le vivre, c'est l'user et le salir, s'en éloigner est la seule manière d'y revenir. » P. 57

E13: «Ma douleur, quand il part ou n'appelle pas ou ne m'indique pas où il se trouve, est lancinante. J'ai ressenti les mêmes douleurs quand j'ai eu le ventre ouvert et quand on m'a arraché les amygdales. » P. 88

E14: «Je tentais à plusieurs reprises de saisir la nature des sentiments qui me reliaient à cet homme. C'était indéfinissable et impénétrable. L'amour est un projet à deux. Dans notre cas, il m'était personnel et unique puisqu'il...Ne m'aimait pas. Mes tentatives, avortées de lui échapper, me ramenaient ligotée à lui, dévoré vivante de ma hantise de lui. Ce n'est qu'un pauvre hère démultiplié en empereur et en mage par l'extrême importance de mon amour pour lui. » 53

E15: « Il m'était indispensable, il m'est, comme la lumière, l'air et le soleil. Dans le mitan de la liaison, nous repartîmes vers l'édifice rose : ce fut l'un des fiascos majeurs de mon expérience. » P. 53

Selon la théorie de l'attachement, « l'attachement est lien, un tuyau émotionnel qui se tisse entre deux individus entre une personne et une figure d'attachement. » (J. Bowlby, *Attachement et perte*, tome 3, « Un exposé général ».) En effet, le système d'attache comportementale permet de maintenir ou d'établir une distance proche de l'attache. Ce système d'attache est robuste et facile à attacher surtout pour les femmes même dans des conditions moins qu'idéales. Une séparation inattendue ou des changements fréquents empêchent le développement d'attachements et peuvent même être la source principale de maladies psychologiques plus tard dans la vie. Dans ce roman, peu importe le degré d'attachement que la femme éprouve pour l'homme, car finalement ce qui importe pour lui, c'est son corps. Ainsi, le corps de la femme est réduit à une seule chose : le sexe et rien que le sexe, c'est un objet purement sexuel comme le montre clairement ces deux passages :

E16: « Elle est bonne pour un coup. » P. 74

E17: « Les femmes sont des choses » P. 74

La femme dans cette œuvre n'est qu'une image de plusieurs femmes qui ne valent rien aux yeux des hommes, elles sont réduites à des organes génitaux, doivent être toujours prêtes à donner sans réfléchir et à simplement faire du plaisir. Rien n'est plus expressif que ce passage :

E18: «Tu feras tout ce que je te dirai de faire. » P. 98 « une fois le désir comblé il me jeta comme un mouchoir souillé que l'on n'utilise pas plus d'une fois » P. 44

En effet, le langage qui dépeint le corps de la femme est trépané et ridiculisé, un prosaïsme choquant qui montre à quel point la femme est toujours dévalorisée,

rabaisée, humiliés et mal traité par l'homme elle souffre toujours dans sa relation avec lui. Fini par se sacrifier par peur de séparation et de l'abondant. Elle fera donc tout pour le garder sous ses ailes au point de s'humilier : comme c'est mentionner dans ces passages :

E19: « Il me gifle, il me menaça sans se retirer, qu'il partirait. Il se leva, se rhabilla à une vitesse peu croyable et claqua la porte. Je repartis à sa recherche. Je m'entends encore dire comme condition à son retour. » P. 98

E20: « Tu feras tout ce que je te dirai de faire. » P. 98

E21: « Je l'appelais mon seigneur. Il exigeait souvent que je me désigne comme étant son esclave. » P. 100

E22: « L'amour me laissait souvent pantelante et j'étais un pantin disloqué entre ses mains. » P. 56,

E23: « C'était le prix à payer pour être avec lui. » P. 100

Ces passages cités montrent à quel point la liaison qu'entretient les deux amants est terriblement toxique et dangereuse (Choderlos de Laclos, 2011, p. 2802), une Dark romance (Penelope Douglas, 2018 p.6). 3 Où Tywalyne demeure esclave de son amour. Tandis que son amant est dépendant de son corps. La dévotion de la narratrice se voit claire et nette

E24: « Je sus irrévocablement qu'une aventure du corps-à-corps se produirait entre nous, cette rencontre ineffable de la chair. » P. 16

En effet, elle est très consciente de sa situation, mais ne peut rien faire tant que les choses sont plus fortes qu'elle-même.

E25: « Mon masochisme m'apparaît enfin comme se matérialise la photographie au sein d'un bain révélateur. Mais je continuai. » P. 25

E26: « J'étais transporté de joie à son appel. Alors qu'une vallée de l'arme s'ouvrait devant moi. » P. 23

L'écrivaine donne son corps et cherche autant l'amour que l'acte. Son amant donne son sexe et cherche autant le corps que l'amour lui-même. D'ailleurs, il fait l'amour sans amour. Comme le montre bien ce passage :

E27: « Cet homme ne fait plus l'amour, il baise comme tout un chacun. » P. 83 « Son tempérament d'un aspect glacial et d'un maintien souverain ne recèle que violence, exaspération et désirs extrêmement avides. » P. 51

Il dévore le nectar de son corps comme un vampire assoiffé de sang, comme un animal sauvage. Ainsi, les deux amants deviennent dépendants, l'un de l'autre ne laissant aucune opportunité passée sans recourir à l'appel du sexe comme des toxicomanes à la recherche de leurs drogues. En effet,

E28: « La toxicomanie se voit comme une dépendance physiologique doublée d'une dépendance psychologique. » (Sylvie Le Poulichet, 2011, P. 93).

Les deux amants ne peuvent pas s'emparer de faire l'amour. On peut même dire que les deux partenaires souffrent d'une addiction sexuelle (Quentin Debray, Pascal de Sutter, Thierry H. Pham, Patrice Louville, 2013 p. 35). Tant qu'ils se laissent aveuglement guidés et gouvernés par leurs pulsions allant jusqu'au point de perdre la raison sous l'effet magique des sensations qui les emportent au septième ciel. Le plaisir charnel devient leurs quotidiens, voire même une obsession auquel leurs corps et leurs esprits ne peuvent s'emparer. En ce sens, Patrick Carnes (2001) dans son ouvrage intitulé : *Out of the Shadows: understanding sexual addiction* In Chapter 1: The Addiction cycle il détermine que : **E29:** «Sexual addiction is pathological behavior » Ce qui veut dire que l'addiction sexuelle est un comportement pathologique. Dans le même sens, Paul Eluard, (1928-1932). *Laisse voir: dans Recherches sur la sexualité Archives du surréalisme n°4* que :

« La préoccupation sexuelle est à la base de toute l'activité de l'esprit. » P. 208
Elle est donc un moteur psychique pour l'individu, mais peut également devenir un frein quand elle envahit tous les domaines de la vie, devenant son unique but, c'est le cas de « l'addiction sexuelle »
(Eluard, P. (1928-1932). *Recherches sur la sexualité* P .208- 209).

Dans notre corpus, l'addiction s'exprime sous plusieurs formes de la séduction compulsive à l'acte excessif « une sorte d'hypersexualité » comme l'évoque François-Xavier, Poudat et Marthylle Lagadec (2017), dans son ouvrage *sexe son contrôle* : P. 30 Selon Quentin Debray : L'addiction est un comportement compulsif et répétitif qui concerne l'usage d'une substance, alcool ou drogue, le jeu, l'achat, le vol, l'absorption urgente d'une grande quantité de nourriture, la sexualité. Le passage à l'acte s'accompagne d'un état émotionnel et d'un vécu physique et psychique auxquels le sujet attribue des vertus positives : excitation ayant un pouvoir créatif, soulagement d'un sentiment pénible, effet sédatif, antalgique, anxiolytique. L'addiction s'accompagne de croyances permissives, souvent liées à une expérience inaugurale qui a été vécue de façon exaltante. » (Quentin Debray, 2013, p.11).

E30: « L'envie de faire l'amour m'envahissait comme un déferlement de forces déchaînées. Très rarement et très durement. Une fois, je sentis avoir une brûlure entre les jambes : j'attendais patiemment dans une voiture, rue de R..... Quelque part dans le monde par un temps maussade et repoussant » P. 30

Cette addiction comme montre le médecin Catherine Solano (2004) est « le reflet d'un manque antérieur très profond, d'une difficulté. » et c'est exactement le cas de la narratrice dévorée antérieurement par un manque profond, par une difficulté avec son amant elle se trouve dans la quadrature du cercle, ne sait même pas sur quel pied danser comme elle le dit clairement dans ce passage :

E31: « La difficulté de ma relation à cet homme traduit bien mon sentiment de lassitude, de manque profond. Je le vois très peu, je souffre aussi intensément du sentiment amoureux et du manque. » P. 29

Elle est vraie que la narratrice jouit dans les bras de son amant au moment où elle fait l'acte charnel, mais au fond d'elle-même reste toujours insatisfaite. Souffre terriblement en silence. Sa souffrance est liée à l'état de manque, et l'amygdale qui gère le traitement des émotions.

E32: « Ce n'est que maintenant que je sais qu'il est un animal composite, la chimère qui me hante : il est tout à la fois, lynx, chacal, loup et renard. C'est un carnivore qui voit tout avec un œil perçant et trop cruel, qui dévore de la charogne, capable de déchiqueter pour vivre et doté d'une intelligence forcenée. » P. 24

E33: « Fait vite ! Et plus occasionnellement : c'est ce que tu pourrais faire de mieux ! » P. 26

On voit ici à quel point la femme se sacrifie pour l'homme au point de piétiner sa dignité au nom d'un amour irrésistible. Oui, c'est le sentiment délicat d'une femme qui n'appelle qu'à être aimé ou plutôt qui demande de la considération, et surtout de l'affection, la femme est à la fois corps et âme, elle a besoin d'amour, de beaucoup d'amour et de tendresse. Certes, la femme est le berceau de l'humanité. Sans elle, l'existence de la race humaine serait compromise.

2.2 La visée de l'écriture érotique

L'écriture érotique de l'écrivaine, anthropologue et psychiatre Rita EL KHAYAT est à la fois psychologique, instructive, constructive et réflexive. Sa visée est multidimensionnelle. D'un point de vue psychologique, l'écriture constitue le miroir qui nous fait voir au-delà des mots les mystères de l'âme humaine, *le Dark Side*⁴, les désirs débridés, refoulés dans l'inconscient collectif qui domine et étouffent la pensée humaine. C'est par et à travers l'écriture que Rita s'unit et dévoile, ses sentiments les plus intenses, que n'importe quelle femme amoureuse peut ressentir. Du point de vue instructif, l'écriture est un outil pédagogique qui soutient inlassablement la connaissance, la culture sexuelle et les besoins affectifs et corporels de l'être humain. Nous sommes tous des êtres humains, nous avons tous besoin de boire, de manger, de se reposer, de faire l'amour et de sentir l'amour de son partenaire. L'amour et la tendresse sont des éléments primordiaux auxquels l'être humain a un fort besoin. Rien n'est plus expressif que la célèbre citation de Michel Foucauld : « *L'homme a davantage besoin des liens que des biens* ». (Baumeister, 1991). Les relations sont de nature très variée : amitié, amour, relations familiales ou de travail, ils ont une grande importance dans notre vie et constituent même une dimension essentielle de notre existence : sources principales de nos émotions et de nos sentiments, puisqu'ils structurent, nourrissent notre vie quotidienne tout en participant à notre épanouissement psychique. Certes, nous avons tous besoin d'une

⁴ Côté Obscur, il s'agit d'un concept issu de l'univers de fiction Star Wars, ses adeptes ont comme seul objectif d'utiliser leurs pouvoirs pour leur intérêt personnel et n'ont aucune limite pour cela.

personne qui nous accablera de tendresse et d'amour. Et quand on parle de l'amour, c'est un sentiment profond et intense. Autrement dit, c'est le dieu de toutes les émotions sans exception. Rien n'est plus expressif que la célèbre citation de Gandhi, (1953) « L'amour est la plus grande force au monde et, en même temps, la plus humble qu'on puisse imaginer. ». Il ne se réduit pas seulement à l'acte charnel (le sexe). Chaque mot à une signification et une tonalité particulière qui fait de la musique ou du bruit. Il est vrai que nous vivons dans une société dans laquelle la culture sexuelle est opprimée car tout simplement, elle relève du tabou comme les montres expressivement ces passages :

E34: J'avais été déformée par mes aînés, mes éducateurs, mon bain humain dans l'enfance décharnée et l'adolescence réprimée, à penser sans aucune restriction que l'homme est mon être supérieur naturel, écrasant, royal parce que son sexe régnait en maître sur l'univers ployé dans sa contemplation, je ne pouvais que mettre genou à terre devant le seigneur trop. Contente encore qu'il daigna me parler ». P 39

E35: « Ma mère ne m'ayant rien appris et moi n'ayant rien appris que les irréalismes, j'ai passé vingt ans après mon adolescence disloquée à tenter de me remettre debout. P. 68

E36: J'ignorais, en arrivant ce dix août au slum, ce que c'était que d'avoir un amant et encore moins une liaison. La pruderie et l'éviction totale de la chose sexuelle dans mon éducation avaient éviscéré une quelconque culture érotique ou un savoir rudimentaire de ce genre dans mes préoccupations. Je refuse de toute mon énergie la sexualité. Mais il sommeillait au fond de mon ventre, de mes phantasmes et de mes replis un lourd besoin de ses banquets. La rigueur des femmes et des hommes qui m'éduquèrent me mirent dans le corps d'un pantin ou même d'un épouvantail, personnages bourrés de son, de paille ou de vieux tissus, leurs convictions. Je n'avais jamais songé à me rebeller. Ils avaient très bien réussi à dompter ce que Dieu m'avait octroyé comme force de désir et clés pour y accéder. Il est clair que le bonheur est comme la fortune, désigné à l'avance dans le destin des hommes et des femmes. On m'avait interdit de me sentir femmes, de l'éprouver longuement et de ressentir l'avant-goût du paradis dans le nid des bras de l'amant. P. 31

En effet, Tout ce qui relève de la sexualité est une ligne rouge qui ne peut pas être franchie toutes les conversations sont abrégées par le mot Hashoma (2019) qui signifie la honte en dialecte marocain. En effet, Rita, n'hésite pas à briser les tabous en parlant audacieusement du corps de la femme, et de la sexualité. Elle fait de la féminité une affaire personnelle, utilise son crayon comme une arme contre la négation de la liberté sexuelle. L'écriture permet aux écrivaines de confronter la monstruosité du monde avec audace. Le monde dans lequel nous vivons n'est pas idéal.

E37: La vie est une cage et nous nous écorchons sur ses parois sans trêve et sans merci jusqu'à l'acte final. » P. 68

E38: « Et cette vie avec des tirets nous à sculptés comme des statues de granit puisque pour suivre nous nous sommes sclérosés, durcis, étriqués, solidifiés en masse. » P.81

La société tente avec acharnement de nous enfermer dans des cases. Elle essaye sans relâche d'homogénéiser la pensée et les comportements des individus qui la constituent, or, on voit bien que c'est peine perdue. En effet, qui dit individu dit différence et justement, ce sont toutes ces différences qui m'émerveillent et suscitent mon envie d'écrire et de raconter des morceaux de vies⁵. »

En s'appropriant la plume Rita ne s'approprie pas seulement la parole, mais aussi son corps et son âme qui furent pendant des siècles confisqués uniquement par l'homme un être très tendre à la tentation et la chair sur ses sens fait grande impression. Avec sa plume Rita EL KHAYAT, tisse soigneusement un discours laborieux, elle devient la porte-parole de la réalité qui l'entoure et assume la responsabilité de la diffusion et de la condamnation. L'écriture devient alors, une arme qui surprend et hurle sans vergogne, mettant à nu tous les problèmes du rapport homme- femme dans la société marocaine.

Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que l'œuvre de Rita EL KHAYAT la liaison, nous a permis de réaliser une lecture singulière. On ouvrant le roman et en feuilletant ses 123 pages. Nous nous trouvons plongés corps et âme dans le royaume des mots, où EL KHAYAT tisse un lien savoureux. C'est là où nous exportons les délices et les affres du travail de la romancière dévoré par cette passion salvatrice. L'écriture devient alors un large espace de jeu et d'enjeux grâce à différentes méthodes qui surprendront et captent formidablement l'intention du lecteur, liseur, interpréteur. Non seulement, nous naviguons avec nos yeux, mais aussi avec nos sens. C'est ici que tous nos sens sont vraiment chatouillés. Son écriture érotique s'inscrit précisément dans une double voie à la fois intime et sociale, autrement dit, Rita El Khayat envisage de dépasser sa pudeur pour expérimenter la possibilité « D'une résolution » en écrivant, l'écrivaine se plonge entièrement dans l'intime, ce qui est particulièrement problématique dans le monde arabe islamique et dans l'écriture féminine en particulier. Cette tentative a donc pour finalité de mettre l'image d'un

⁵ Rencontre avec Salima LOUFAA, à la librairie kalila wa dimna en (2017).

individu-femme en transition, d'une société comme le rapporte soigneusement Jean Déjeux. (1994, p.61) « L'analyse intime du soi est rare », « l'auto-analyse est rare », mais où l'émergence de l'individualité devient de plus en plus importante. Par et à travers son écriture, Rita EL KHAYAT affirme son « Moi » en dépassant les limites de l'écriture et de son franchissement. Son œuvre littéraire, montre que le comportement créatif est un lieu d'émancipation, il n'a pas besoin de « restrictions, contenants, règles fixes, au moins dans le domaine de la production littéraire ». (El Khayat, Khatibi 2004, 19).

Références bibliographiques

- Armand R. T. (1900). L'imagination créatrice.
- Choderlos de Laclos, P (2011). *Les Liaisons Dangereuses*, Paris, Éditions Nop-Nop
- Carnes, PH D, (2001). *Out of the Shadows: Understanding Sexual Addiction*.
- Dejeux, J. (1994). *La littérature féminine de langue française au Maghreb*, Paris : Khartala.
- Douglas, E. (2018). *Dark Romance : Au-delà de l'interdit*, chez Harlequin.
- Debray. Q, & al. (2013). *L'Addiction sexuelle : idées reçues sur une souffrance méconnue*.
- Eluard, P (1990). *Recherches sur la sexualité (1928-1932)*. *Archives du surréalisme*, Gallimard, Actual, 4, 216
- El Khayat, R. (1995). *La liaison*, Roman publié aux éditions Aïni Bennaï.
- El Khayat, R. (2018). *Écrivaine de l'intime et du social*, article, (20)II.
- Le Poulichet, S. (2011). *Toxicomanies et psychanalyse*.
- Freud, S. (1905), *Trois essais sur la théorie sexuelle*.
- Fasiki, Z, (2019). *Hshouma : corps et Sexualité au Maroc*, Éditions Massot.
- Ruyter-Tognotti, D & Strien-Chardonneau, M, V. (1998). *Le roman francophone actuel en Algérie et aux Ailleurs*, II.
- Rosenberg, B. Marshall. (1999). *Les mots sont des fenêtres ou bien ce sont des murs*. Ire édition, Éditions Jouvence, 12.
- Solano, C. (2004). *La sexualité*, Flammarion.
- Stendhal, (1822). *De l'amour*, Éditions Flammarion.
- Schmid-Kitsikis, E. (2020). *Émoi sensoriel, plaisir sensuel : le monde secret de l'éprouvé*.
- Salome, J. (1993). *Heureux qui communique*. » éditions Albin Michel.
- Xavier, P, F. & Lagadec, M. (2017). *Sexe sans contrôle*, Guide pour s'aider soi-même, Odile Jacob. [En ligne], consultable sur URL : https://www.odilejacob.fr/catalogue/psychologie/guides-pour-s-aider-soi-meme/sexesanscontrôle_9782738138187.php